

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Lutte contre la corruption : sensibilisation des responsables des formations sanitaires

P.M.M  
Libreville/Gabon

**S**UR instructions du ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, le secrétaire général dudit ministère, Patrice Ontina, a récemment échangé avec les responsables des formations sanitaires et de l'administration centrale. Il était question, pour lui, de les sensibiliser aux mécanismes de lutte contre la corruption au Gabon : un phénomène de plus en plus présent dans notre pays.

" La lutte contre la corruption entre dans le cadre de la bonne gouvernance. Après avoir constaté, à la suite de certaines opérations, des détournements des deniers publics, il était important pour le gouvernement, avec l'appui de certains partenaires techniques et financiers, de sensibiliser les agents publics à la corruption ", a indiqué Patrice Ontina.



**Patrice Ontina, SG de la Santé, échangeant avec les responsables de formations sanitaires et de l'administration centrale.**

Relayant le message de lutte contre la corruption véhiculé par le gouvernement gabonais, le SG de la Santé a invité l'ensemble des responsables des structures hospitalières à procéder, chacun en ce qui le concerne, à la déclaration de leurs biens et patrimoines, avant de les exhorter à faire appliquer les mesures de prévention contre le coronavirus dans leurs structures respectives.

## Le clin d'œil de *Lybek*



## Projet de spécialisation de médecins en orthopédie traumatologie

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

**D**ANS le cadre du renforcement des ressources humaines en santé, le ministère de la Santé s'est engagé dans la formation des médecins spécialistes, dont des traumatologues orthopédistes. C'est dans cette optique que les responsables du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), structure spécialisée en traumatologie, ont entrepris, vendredi dernier, une réflexion sur la mise en place d'un projet de partenariat avec la Faculté de médecine de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso).

Avec le soutien du Pr Patrick Dakouré, chirurgien orthopédiste, par ailleurs doyen de la Faculté de médecine de Bobo Dioulasso, le CHUO compte spécialiser en orthopédie traumatologie, neuf médecins gabonais sortis de la Faculté de médecine de Libreville. Durant trois années de formation, ces professionnels de santé issus des hôpitaux publics, dont un



**Les responsables du CHUO lors du lancement du partenariat de spécialisation en orthopédie traumatologie avec la Faculté de médecine de Bobo-Dioulasso.**

de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), optimiseront leurs connaissances pour, ensuite, les faire valoir dans notre pays.

" Sous la supervision du professeur Dakouré, nos chirurgiens généralistes bénéficieront d'une formation à la faculté de Bobo-Dioulasso. À l'issue de cette formation, ils seront diplômés en chirurgiens traumatologues orthopédistes. Ils seront à cheval entre Bobo Dioulasso et le CHUO qui va servir de site de stage ", a indiqué le Pr Jean-François Meye, doyen de la Faculté de médecine de l'USS d'Owendo.

Cette collaboration naissante

entre le Centre hospitalier universitaire d'Owendo et la faculté de médecine de Bobo Dioulasso va certainement aider à remettre à niveau le premier cité en termes de prise en charge des patients présentant des pathologies des organes moteurs.

" Le manque de spécialistes fait qu'il est difficile d'optimiser l'offre de soins. Grâce à ce projet, nous espérons mettre à la disposition du CHUO et des autres hôpitaux du pays, des chirurgiens orthopédistes qui pourront rentabiliser les investissements colossaux faits dans cet hôpital ", a indiqué le doyen de la Faculté de médecine de Bobo-Dioulasso.

## Cancers masculins : lancement de "Novembre bleu" au palais Léon-Mba

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**"NOVEMBRE bleu"** est effectif au palais Léon-Mba.

Et pour cause, le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a procédé hier au lancement d'une campagne de sensibilisation et de dépistage des cancers masculins. En présence, entre autres, du Dr Massandé, président de l'Association gabonaise des médecins urologues (AGMU).

Cette campagne vise à inciter la gent masculine en service à la première Chambre du Parlement à se faire dépister et à prendre



**Les personnalités présentes aux côtés du président de l'Assemblée nationale, à l'issue du lancement de la campagne, hier.**

la mesure réelle de la problématique des cancers affectant les hommes. Et à en croire bon nombre de spécialistes, c'est le cancer de la prostate qui est le plus répandu, à côté de celui de

la verge. D'où la nécessité d'un dépistage précoce à partir de 45 ans. D'autant que, selon eux, une détection précoce permet d'en venir à bout, en évitant au patient un traitement lourd.